

Coup d'œil par la fenêtre...

## AU LABORATOIRE

Vous me demandez de vous parler de la biologie au collège, de son enseignement, de ses possibilités de développement. Je vais m'efforcer de répondre à ces questions.

•••

Il y a quelques années déjà, j'entreprenais des études à l'Université de Montréal. C'était en septembre 1940. Par goût personnel, je me destinais à la chimie; mais voilà qu'un professeur de biologie me fait demander à son bureau et me parle de l'avenir de cette science.

Son point de vue, pratique avait tout, me fit voir qu'il me fallait opter pour la biologie. Il était question, à cette époque, que cette matière fût partie du baccalauréat de philosophie-sciences. Ce même professeur a pu la condensation jusqu'à reconstruire le rétrovirus par provincial et à me proposer comme candidat à l'étude de la biologie.

Voilà comment j'ai été orienté vers cette science, que j'aime beaucoup et que j'essaie maintenant de vous communiquer.

•••

Durant cette période de mes études, le collège élargissait son laboratoire de sciences. Grâce à l'ingénierie du rétrovirus père Lavallée, supérieur de temps, tout l'étage consacrés au docteur Saint-Laurent, passés aux sciences.

En décembre 1941, on me prévient que le laboratoire de biologie occupera un local d'environ 20 pieds par 10. Il fallait fournir les plans dans le plus bref délai possible, car la construction devait s'effectuer dans les six mois suivants.

Il s'agissait de trouver une disposition qui permettrait à tout élève étudiant de disposer d'un maximum de rendement. J'ai consulté quelques professeurs à l'université, et peu à peu s'est élaboré le plan actuel.

Durant l'été de 1944, M. Vermandere travaille à la fabrication des tables. En décembre de la même année, on conduit Fern, l'électricien et le gas au laboratoire.

Cette année, c'est-à-dire, en l'automne 1945 on achète le mobilier.

La disposition actuelle du laboratoire laisse entre un peu ce que sera ce futur local.

•••

Un laboratoire de plus, me diriez-vous, et pourquoi? Dans le seul but de répondre le mieux possible aux vœux exigés de l'enseignement. En septembre 1947 le père Lavallée soumettait de tester l'expérience d'un nouveau programme, malgré les limitations des finances. Son principe était le suivant: 1) Enseignement compréhensif-motivé; 2) le reste... C'est vous autres qui réalisez. C'était un principe qui nous faisait de grouser.

Depuis, sous l'impulsion de votre directeur-traduit, j'ai dû polycopier quelques dizaines de notes. Nous avons vu ensemble un peu de biologie végétale, la zoologie, quelques notions de cytologie. Nous étions aussi étudiés les grandes fonctions de locomotion, reproduction et de nutrition. Comme travaux pratiques



Coup d'œil au laboratoire de biologie, 1946

## LOGIE



Je vous fait un peu d'études microscopiques, des notions simples de physiologie, et peut-être quelques dissections... C'est à peu près notre bilan.

•••

Vous me demandez, par ailleurs, si j'avais bien des idées. Je puis difficilement vous répondre, puisque je n'ai pas encore très bien sur ce qu'il y aura à réaliser; j'ai pu voir donner quelques aperçus.

Tout d'abord, libérez un peu les classes de philosophie. Les cours théoriques de biologie végétale et de zoologie sont à la rhétorique, chose prévue d'ailleurs au programme. Ceci sans l'usage de nous laisser le plus de temps pour voir les autres parties du programme, et nous permettre de développer les cours théoriques. Améliorer le laboratoire, l'équiper sur le programme de l'année qui vient. Le genre a retardé un peu, mais avec le plaisir...

•••

Le fait d'avoir mentionné le nom de rhétorique vous surprend. Il semble que j'aie sur un terrain prohibé, tout le profit des études classiques qui se situent à la limite. Je puis, cependant, vous rassurer. J'ai vu aussi sur le profit de différents projets, et il s'agit d'adopter un programme d'enseignement des sciences un programme bien élaboré.

C'est pourquoi il est primordial de vouloir même sur les grandes lignes de ce programme. Je vous en dis quelques idées. Pour les plus jeunes, ils apprennent à connaître les plantes les plus communes, les in-

sectes médicinales, les insectes utiles; ils font un peu de biogéographie, de la classification élémentaire. Des excursions sont prévues où les élèves eux-mêmes recueillent des spécimens. Au laboratoire, ils apprennent à monter leurs spécimens pour les conserver. Pour les plus âgés, il sera à prévoir quelques œuvres pratiques, par exemple l'étude des bois, des fœtus différents qu'on peut leur donner, de leur utilisation dans la construction, dans le mobilier, etc. Ce seront des œuvres qui rendront service à de futures hommes de profession.

•••

Il y a aussi un autre domaine à développer, celui de l'histoire naturelle, au sens normale du laboratoire de biologie. Ce serait en fait riche, il s'agit de la mettre en valeur, de constituer des collections permettant d'illustrer les cours théoriques; mais il en reste beaucoup de travail à faire.

•••

Comme vous vous en rendez compte, ce ne sont pas les projets qui manquent, mais bien plutôt les hommes pour les réaliser. D'ici là devant y avoir de jeunes professeurs à l'étude de la biologie. Mais qu'importe, c'est à force d'avoir des projets qu'on vient à en réaliser quelques-uns. Je me rappelle toujours cette parole de père Discovier: « Mais jeunes gens, il faut être immédiatement grand, et vous voulez réaliser quelque chose dans la vie ». Cette phrase, entendue devant mes cours de lettres, je l'ai faite mienne, et j'espère pouvoir exécuter un peu de ce projet pour le plus grand bien des étudiants.

Emile DOUILLARD, o.s.a.

Coup d'œil par la fenêtre...

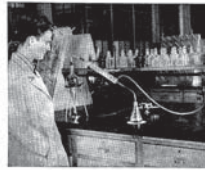
## AU LABORATOIRE DE CHIMIE

Je reviens très vite remettre mes Amis Mieux. Pendant le jour de la session, j'ai l'air de faire une tâche nouvelle. J'ai le candidat de grand moment qui se connaît un peu de collège. Je m'occupe de la liste de notes de cette session. On me présente de détails en détails, de telle de classe en telle classe jusqu'à une grande partie qu'on a dit être un laboratoire. Je termine là un matin comme d'habitude. Je me précipite pour à une dernière inspection. Dans l'intérêt de tous les candidats, voici quelques renseignements que j'ai eu le plaisir de leur donner.

### HISTORIQUE

Le RR. PP. Léo Marie, Joseph Legault et Emile Douillard se sont chargés de faire les laboratoires principaux. Le Père Roger Chénier a été le chef de quelques photographes instrumentaux. Merci à tous en relation pour leur indéfectible concours.

Le premier laboratoire de chimie aménagé en 1909. Le R. P. Léo Marie, alors professeur de collège, maintenant professeur titulaire de géologie à l'Université de Montréal, aménageait le chimie, aménageait le chimie, mais le profane, par exemple, le Père se souvient de faire installer une série de tables au-dessus de la salle de chimie, et qu'il en avait un certain nombre. Les philosophes avaient l'air d'être à la hauteur et se souvenaient d'expériences. Ils traitaient après de leur professeur pour obtenir un « Labor ». Le Père Marie leur donna la solution: un simple budget pour l'achat de matériel et peu de matériel.



Coup d'œil au laboratoire de chimie, 1946

réalisés. D'autres plus tard se souviennent un peu les innovations et l'air d'enseignement scientifique.

En un peu de temps les quatre élèves ont fait une œuvre remarquable de 1910. Pendant ce temps, une session est terminée, car il est un peu de voir une classe de chimie à l'heure de la session. On a pu faire un peu de chimie à l'heure de la session. On a pu faire un peu de chimie à l'heure de la session. On a pu faire un peu de chimie à l'heure de la session.

Le chimie se développe de jour en jour. Les tables de chimie de 1910. Le chimie se développe de jour en jour. Les tables de chimie de 1910. Le chimie se développe de jour en jour. Les tables de chimie de 1910.

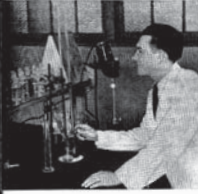
Le chimie se développe de jour en jour. Les tables de chimie de 1910. Le chimie se développe de jour en jour. Les tables de chimie de 1910. Le chimie se développe de jour en jour. Les tables de chimie de 1910.

Le chimie se développe de jour en jour. Les tables de chimie de 1910. Le chimie se développe de jour en jour. Les tables de chimie de 1910. Le chimie se développe de jour en jour. Les tables de chimie de 1910.

### DISPOSITION

Après discussion et réflexion, on a dit un certain nombre de choses. Le Père Legault donna l'idée de la plan. Il y a une grande salle de chimie. On a une grande salle de chimie. On a une grande salle de chimie. On a une grande salle de chimie. On a une grande salle de chimie.

Le chimie se développe de jour en jour. Les tables de chimie de 1910. Le chimie se développe de jour en jour. Les tables de chimie de 1910. Le chimie se développe de jour en jour. Les tables de chimie de 1910.



Le chimie se développe de jour en jour. Les tables de chimie de 1910. Le chimie se développe de jour en jour. Les tables de chimie de 1910. Le chimie se développe de jour en jour. Les tables de chimie de 1910.

Le chimie se développe de jour en jour. Les tables de chimie de 1910. Le chimie se développe de jour en jour. Les tables de chimie de 1910. Le chimie se développe de jour en jour. Les tables de chimie de 1910.

Le chimie se développe de jour en jour. Les tables de chimie de 1910. Le chimie se développe de jour en jour. Les tables de chimie de 1910. Le chimie se développe de jour en jour. Les tables de chimie de 1910.

très importantes et mises sur un état d'urgence. C'est pourquoi l'enseignement scientifique du collège de Saint-Laurent est d'un degré supérieur; on ne se contente pas de donner l'enseignement de la chimie, on se souvient de la chimie. On se souvient de la chimie. On se souvient de la chimie. On se souvient de la chimie.

Le chimie se développe de jour en jour. Les tables de chimie de 1910. Le chimie se développe de jour en jour. Les tables de chimie de 1910. Le chimie se développe de jour en jour. Les tables de chimie de 1910.

Le chimie se développe de jour en jour. Les tables de chimie de 1910. Le chimie se développe de jour en jour. Les tables de chimie de 1910. Le chimie se développe de jour en jour. Les tables de chimie de 1910.

Le chimie se développe de jour en jour. Les tables de chimie de 1910. Le chimie se développe de jour en jour. Les tables de chimie de 1910. Le chimie se développe de jour en jour. Les tables de chimie de 1910.

Le chimie se développe de jour en jour. Les tables de chimie de 1910. Le chimie se développe de jour en jour. Les tables de chimie de 1910. Le chimie se développe de jour en jour. Les tables de chimie de 1910.

Le chimie se développe de jour en jour. Les tables de chimie de 1910. Le chimie se développe de jour en jour. Les tables de chimie de 1910. Le chimie se développe de jour en jour. Les tables de chimie de 1910.

Gilje ALLARD





*Le Père Castonguay  
Cauchemar: prendre un "choc"  
Ambition: ne pas recommencer plus de 4 fois...*

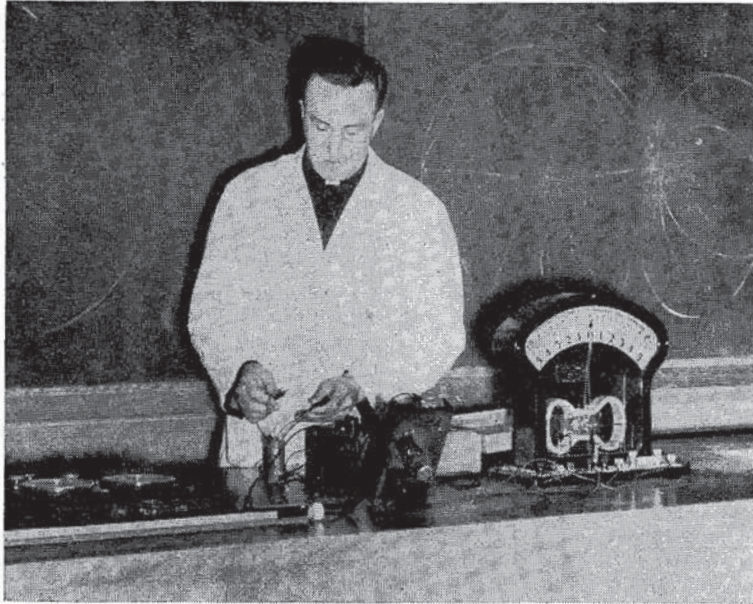


PHOTO VIENS

## CLIENTS DU PÈRE JEAN, *Attention...!*

Si l'on demandait à un groupe de philosophes la définition de la lecture, plusieurs répondraient ; c'est un sport qui fait passer agréablement les heures d'étude et même parfois les heures de cours. D'autres répondraient que c'est une façon de profiter de l'expérience des autres. D'autres, enfin, nous diraient : c'est un moyen de s'évader de tout ce qui nous entoure et surtout de nous-mêmes.

C'est à ces derniers que je voudrais surtout m'attarder. La lecture correspond chez eux à un besoin d'évasion. S'ils pouvaient partir en voyage, physiquement, ils le feraient. Mais cela est impossible. Alors ils s'en vont par la pensée en s'incorporant au héros d'un roman. Ils s'enfoncent dans un pays fantastique où rien n'est impossible, où tout semble si facile. Ils chevauchent entre le rêve et la réalité.

Tout ce qui leur tombe sous la main leur semble propre à les faire retomber dans leur rêve et à leur faire oublier la réalité, faite de découragements, de médiocrité. Ceci revient au problème du suicide : la

réalité ne valant pas la peine d'être vécue, mieux vaut y mourir et vivre dans un autre monde : celui du rêve.

Plusieurs saints Thomistes s'exclameront sans doute et objecteront que le but premier de l'existence n'est pas le rêve, mais la réalité, qu'une telle mentalité n'est pas digne d'un de ceux qui ont passé la porte étroite : ils jetteront l'anathème sur l'auteur d'une théorie si osée et crieront haro sur le baudet, ce pelé, ce galeux, d'où leur vient tout le mal.

Mais qui parle de théorie ou même d'opinion ? Ce qui précède n'est pas le fruit d'une élucubration de l'esprit : c'est un fait et qui peut se constater expérimentalement. Permettez-nous de vous citer, avant de vous quitter, un seul personnage : Kant. Il a lu tellement qu'il s'est envolé dans le monde du rêve, si loin qu'il ne pouvait même plus connaître le monde réel ; triste fin de tous ceux qui, comme lui, cherchent dans les livres une évasion. Méfiez-vous des "lectomaniaques" !

Pierre Descary,  
Pierre-Paul Prud'homme.